

**ANDROMAQUE**

➤ VOUS

*qui aimez le théâtre*

➤ ÉCOUTEZ

*tous les quinze jours*

## LA TRIBUNE DU C. D. E.

de 18 hrs à 18.15 hrs sur  
RADIO-STRASBOURG (258 m)

22<sup>e</sup> émission : Dimanche 7 décembre  
NOTRE PETITE VILLE

23<sup>e</sup> émission : Dimanche 21 décembre  
LE THÉÂTRE AMATEUR

24<sup>e</sup> émission : Dimanche 4 janvier  
VARIÉTÉS ET THÉÂTRE

25<sup>e</sup> émission : Dimanche 18 janvier  
ARTHUR MILLER

26<sup>e</sup> émission : Dimanche 1<sup>er</sup> février  
LE BOULEVARD

27<sup>e</sup> émission : Dimanche 15 février  
PIRANDELLO

➤ UNE RÉALISATION DU CENTRE  
DRAMATIQUE DE L'EST

# LA COMÉDIE DE L'EST

DIRECTION HUBERT GIGNOUX

présente

## ANDROMAQUE

Tragédie en cinq actes de

Jean RACINE

SAISON

1958 - 59

XII<sup>e</sup> ANNÉE

76<sup>e</sup> SPECTACLE

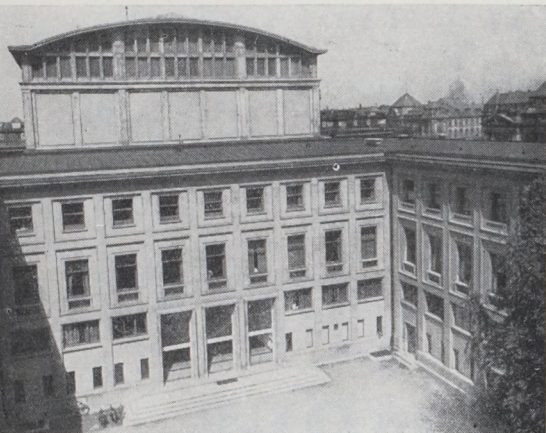
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

1, rue du Général Gouraud - STRASBOURG - Tél. 35.47.92

Syndicat intercommunal subventionné par l'État

COLMAR - HAGUENAU - METZ - MULHOUSE - NANCY - STRASBOURG

La cour d'entrée du bâtiment du C.D.E. à Strasbourg. Au dessus: le toit du Théâtre de Comédie.



(Photo Delius)

## CALENDRIER

ANDROMAQUE		
DATES	VILLES	THEATRES
<b>NOVEMBRE 1958</b>		
Mercredi 19	STRASBOURG	Théâtre de Comédie
Jeudi 20	STRASBOURG	Théâtre de Comédie (m. et s.)
Vendredi 21	STRASBOURG	Théâtre de Comédie
Dimanche 23	MONTBELIARD	Théâtre Municipal
Lundi 24	PORRENTROY	Grande Salle de l'Inter
Mardi 25	SAINT-IMIER	Salle de Spectacles
Mercredi 26	DELEMONT	Salle Saint-Georges
Jeudi 27	COUVET	Salle de Spectacles
Vendredi 28	NEUCHATEL	Théâtre Municipal (m.)
Samedi 29	LA CHAUX-DE-FONDS	Théâtre Municipal
<b>DECEMBRE 1958</b>		
Lundi 1	THONON-LES-BAINS	Salle du Foyer (m. et s.)
Mardi 2	LONS-LE-SAUNIER	Théâtre Municipal
Mercredi 3	DIJON	Grand Théâtre
Jeudi 4	CHALON-SUR-SAONE	Théâtre Municipal
Vendredi 5	DOLE	Théâtre Municipal
Samedi 6	GRAY	Théâtre Municipal (m. et s.)
Lundi 8	BESANCON	Théâtre Municipal
Mardi 9	COLMAR	Théâtre Municipal
Mercredi 10	MULHOUSE	Théâtre Municipal (m. et s.)
Jeudi 11	MULHOUSE	Théâtre Municipal
Vendredi 12	GUEBWILLER	Salle Notre-Dame
Samedi 13	BELFORT	Théâtre Municipal
Dimanche 14	LURE	Théâtre Municipal
Lundi 15	SAINT-DIE	Cinéma Excelsior
Mardi 16	EPINAL	Théâtre Municipal
Mercredi 17	GERARDMER	Salle Jeanne d'Arc (m. et s.)
Vendredi 19	REMIREMONT	Foyer Géliot
<b>JANVIER 1959</b>		
Mardi 6	HAGUENAU	Théâtre Municipal
Mercredi 7	HOCHFELDEN	Cercle Catholique
Jeudi 8	STRASBOURG	Théâtre de Comédie (m.)
Vendredi 9	LUNEVILLE	Théâtre Municipal
Samedi 10	CHALONS-S.-MARNE	Salle des Fêtes

DATES	VILLES	THEATRES
Dimanche 11	BAR-LE-DUC	Salle des Bleus
Lundi 12	CHAUMONT	Théâtre Municipal
Mardi 13	VITRY-LE-FRANCOIS	Salle des Loisirs
Mercredi 14	METZ	Théâtre Municipal
Jeudi 15	VERDUN	Théâtre Municipal
Vendredi 16	JARNY	Salle des Fêtes
Samedi 17	SARREGUEMINES	Casino
Lundi 19	LUXEMBOURG	Théâtre Municipal (m.)
Mardi 20	SARREBRUCK	Salle des Fêtes (m.)
Mercredi 21	PHALSBURG	Salle Paroissiale
Jeudi 22	NANCY	Grand Théâtre (m.)
Vendredi 23	WISSEMBOURG	Hôtel de l'Ange
Mardi 27	STE-MARIE-A.-MINES	Théâtre Municipal
Mercredi 28	SELESTAT	Salle Vauban
<b>NOTRE PETITE VILLE</b>		
<b>DECEMBRE 1958</b>		
Mardi 2	SELESTAT	Salle Vauban
Mercredi 3	HOCHFELDEN	Cercle Catholique
Jeudi 4	METZ	Théâtre Municipal
Vendredi 5	WISSEMBOURG	Hôtel de l'Ange
Samedi 6	BRUMATH	Cercle Catholique
Lundi 8	DIEUZE	Salle la Lorraine
Mardi 9	SARREBOURG	Salle des Fêtes
Mercredi 10	CREUTZWALD	Salle Noll
Jeudi 11	SARRE-UNION	Salle Firnbach
Samedi 13	JARNY	Salle des Fêtes
Dimanche 14	SAINT-AVOLD	Foyer Emile Huchet
Lundi 15	CHATEAU-SALINS	Salle Tuilier
Mardi 16	SARREGUEMINES	Cinéma Rex
Mercredi 17	FORBACH	Salle des Fêtes
Jeudi 18	PHALSBURG	Salle des Fêtes
Vendredi 19	NIEDERBRONN	Casino
Samedi 20	MULHOUSE	Théâtre Municipal (m.)
<b>JANVIER 1959</b>		
Samedi 3	LUXEMBOURG	Théâtre Municipal
Dimanche 4	LUXEMBOURG	Théâtre Municipal
Mardi 6	CIREY S/VEZOUZE	Centre Jeunesse et Famille
Mercredi 7	MOLSHEIM	Cercle Catholique
Jeudi 8	TROIS-EPIS	Centre de Convalescence
Vendredi 9	SAVERNE	Cercle Catholique
Samedi 10	STRASBOURG	Théâtre de Comédie
Dimanche 11	ILLKIRCH	Salle de la SACM
Mardi 13	BARR	Cercle Protestant
Mercredi 14	RAMBERVILLERS	Rex
Jeudi 15	STRASBOURG	Théâtre de Comédie (m.)
Vendredi 16	MASEVAUX	Cercle Catholique
Samedi 17	WITTELSHEIM	Salle Aurélie
Dimanche 18	LURE	Théâtre Municipal
Mardi 20	PORRENTROY	Salle de l'Inter
Mercredi 21	DELEMONT	Salle Saint-George
Jeudi 22	MOUTIER	Halle de Gymnastique
Vendredi 23	NEUCHATEL	Théâtre Municipal (m.)
Samedi 24	COUVET	Salle de Spectacles
Lundi 26	ALTKIRCH	Halle au Blé
Mardi 27	THANN	Usine Schaeffer
Mercredi 28	GERARDMER	Salle Jeanne d'Arc
Jeudi 29	REMIREMONT	Salle Géliot
Vendredi 30	COLMAR	Théâtre Municipal (m.)
Samedi 31	GUEBWILLER	Salle Notre-Dame
<b>FEVRIER 1959</b>		
Dimanche 1	PLANCHER-LES-MINES	Salle Jeanne d'arc
Lundi 2	SAINT-DIE	Cinéma Excelsior
Mardi 3	STRASBOURG	Théâtre de Comédie (J. M. F.)



(Photo B. N.)

*IL faut que les héros tragiques aient une bonté médiocre, c'est-à-dire une vertu capable de faiblesse et qu'ils tombent dans le malheur par quelque faute qui les fasse plaindre sans les faire détester.*  
(Préface d'Andromaque)

## A MADAME

*C* n'est pas sans sujet que je mets votre illustre nom à la tête de cet ouvrage. Et de quel autre nom pourrais-je éblouir les yeux de mes lecteurs, que de celui dont mes spectateurs ont été heureusement éblouis? On savait que VOTRE ALTESSE ROYALE avait daigné prendre soin de la conduite de ma tragédie. On savait que vous m'aviez prêté quelques-unes de vos lumières pour y ajouter de nouveaux ornements. On savait enfin que vous l'aviez honorée de quelques larmes dès la première lecture que je vous en fis. Pardonnez-moi, MADAME, si j'ose me vanter de cet heureux commencement de sa destinée. Il me console bien glorieusement de la dureté de ceux qui ne voudraient pas s'en laisser toucher. Je leur permets de condamner l'ANDROMAQUE tant qu'ils voudront, pourvu qu'il me soit permis d'appeler de toutes les subtilités de leur esprit au cœur de VOTRE ALTESSE ROYALE.

Mais, Madame, ce n'est pas seulement du cœur que vous jugez de la bonté d'un ouvrage, c'est avec une intelligence qu'aucune fausse lueur ne saurait tromper. Pouvons-nous mettre sur la scène une histoire que vous ne possédiez aussi bien que nous? Pouvons-nous faire jouer une intrigue dont vous ne pénétriez tous les ressorts? Et pouvons-nous concevoir des sentiments si nobles et si délicats qui ne soient infiniment au-dessous de la noblesse et de la délicatesse de vos pensées?

On sait, MADAME, et VOTRE ALTESSE ROYALE a beau s'en cacher, que dans ce haut degré de gloire où la nature et la fortune ont pris plaisir de vous élever, vous ne dédaignez pas cette gloire obscure que les gens de lettres s'étaient réservée. Et il semble que vous ayez voulu avoir autant d'avantage sur notre sexe par les connaissances et par la solidité de votre esprit, que vous excellez dans le vôtre par toutes les grâces qui vous environnent. La cour vous regarde comme l'arbitre de tout ce qui se fait d'agréable. Et nous, qui travaillons pour plaire au public, nous n'avons plus que faire de demander aux savants si nous travaillons selon les règles. La règle souveraine est de plaire à votre ALTESSE ROYALE.

Voilà sans doute la moindre de vos excellentes qualités. Mais, MADAME, c'est la seule dont j'ai pu parler avec quelque connaissance: les autres sont trop élevées au-dessus de moi. Je n'en puis parler sans les rabaisser par la faiblesse de mes pensées, et sans sortir de la profonde vénération avec laquelle je suis,

MADAME,

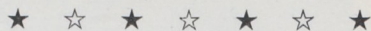
DE VOTRE ALTESSE ROYALE

Le très humble, très obéissant et très fidèle serviteur,

JEAN RACINE.



(Photo B. N.)



# RACINE

## André MALRAUX

Je viens de relire ce prétendu chef-d'œuvre, **Phèdre**. Que d'effets ratés ! Les Français aiment Racine parce qu'ils ont posé une fois pour toutes que Racine incarnait la France. Or, la France ne peut pas s'incarner dans quelque chose de médiocre. Ça les amène à dire que Racine est admirable.

## Henri de MONTHERLANT

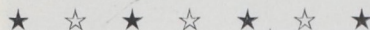
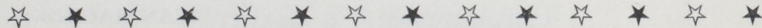
Racine est ainsi : c'est une langouste dont il faut enlever péniblement et interminablement la carapace, qui est de taille, pour arriver, ici et là, à un petit brin de chair qui est exquise.

## Jean CIRAUDOUX

La vertu d'une civilisation réussie est telle qu'aux moyens réduits par lesquels les écrivains, dans les époques inachevées acquièrent de l'expérience — malheurs, observations des hommes, crises cardiaques ou conjugales — se substituent alors dans ces périodes heureuses, une connaissance congénitale des grands cœurs et des grands moments. Racine est la plus belle illustration de cette vérité.

## André GIDE

Il est sans doute paradoxal de dire que Racine aurait changé le caractère de **Phèdre** si la beauté du vers l'eût exigé. Mais ce qu'on peut dire sans tirer à soi, c'est que l'exigence du vers a inspiré, dicté presque à Racine certaines de ses notations les plus subtiles, les plus neuves et les plus hardies.



(Photo B. N.)

# AUJOURD'HUI

## Charles PEGUY

Le dialogue racinien est généralement un combat ; dans le dialogue racinien, le partenaire est généralement, constamment un adversaire ; le propre du personnage racinien est que le personnage racinien parle constamment pour mettre l'adversaire dans son tort, ce qui est le commencement même, le principe de la cruauté.

## Paul VALERY

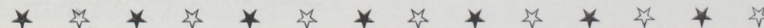
Entre tous les poètes, Racine est celui qui s'apparente le plus directement à la musique proprement dite, ce Racine de qui les périodes donnent si souvent l'idée des récitatifs à peine un peu moins chantants que ceux des compositions lyriques, ce Racine de qui Lulli allait studieusement entendre les tragédies.

## Paul CLAUDEL

Toute son œuvre n'est qu'une série d'expériences sur le cœur humain. Toutes les attaques possibles sur le noyau ! De quel art combinées ! D'expériences cruelles ! aussi cruelles qu'on le pourra ! Jusqu'au bout jusqu'à la gauche ! que ça crie ! que l'âme crie ! que la chair crie ! De quel œil avide et plein de larmes, on le devine qui regarde ça.

## François MAURIAC

Jean Racine, le premier chez nous, osa regarder en face les passions de l'amour ; le premier il dépouille l'amour de ses oripeaux : et ce qui détourna ses contemporains de s'en rendre compte, ce fut sans doute la perfection même d'une poésie inimitable, perfection si haute qu'elle nous paraît préétablie et qu'il semble que certains vers de Racine furent non pas inventés, mais découverts.



*Nicole, qui fut à Port-Royal, l'un des professeurs du jeune Racine.*



(Photo B. N.)

## RACINE

**A**LORS que chez Corneille ou Molière la scène est un carrefour passager qui permet et force les rencontres d'occasion, elle n'est chez Racine que le sanctuaire de famille ou la cage centrale. Les héros s'y rencontrent rarement exprès, ils s'y heurtent sans cesse. Une scène chez Corneille est un rendez-vous officiel où l'on discute avec l'espoir d'une transaction. Chez Racine, c'est l'explication qui clôt provisoirement une série d'allées et venues de bêtes en fureur. Rien ne devait donner une impression plus profonde de vérité aux Français, peuple où les tragédies publiques et romantiques sont plutôt rares et où la passion se garde pour les démêlés domestiques. Entre Elvire et le Cid, entre Camille et son frère, Polyeucte et sa femme, il n'y a qu'un apurement de grands sentiments à opérer, et quand ils se sont quittés, ils se sont tout dit. Les scènes dans Racine sont aussi indéfiniment renouvelables que des repas de famille. Les gens sont si peu disposés à les faire cesser, comme dans les vraies familles, où chacun exerce et stylise sa cruauté par des manœuvres quotidiennes, que le signal de la fin doit être donné de l'extérieur, non par une décision du personnage ou la révélation d'une vérité psychologique, mais par des tiers assassins ou par la catastrophe. L'amour par exemple chez Racine ne provoque jamais une lutte pour gagner un fiancé ou une fiancée, c'est un débat au milieu d'une terrible liaison.

## JEAN

*(publié avec l'autorisation des*



(Photo B. N.)

*La Voisine, célèbre empoisonneuse, dont les révélations firent soupçonner Racine d'être responsable de la mort suspecte de la Du Parc.*

## UN THÉÂTRE DE L'INCESTE

Et quelle liaison ! Tout le théâtre de Racine est un théâtre d'inceste. Cette impression d'inceste qui se précise dans Phèdre plane sur toutes ses tragédies principales, Roxane veut son beau-frère, Mithridate sa double belle-fille, Oreste sa cousine, Néron sa belle-sœur. Pyrrhus lui-même, Titus lui-même, habitent avec leur amante, dans une équivoque promiscuité. Racine sait bien que rien ne se propage plus terriblement dans la famille que la passion, si ce n'est la tuberculose ; et s'il exagère cette dose de promiscuité familiale, ce n'est pas seulement pour que l'on sente tous les acteurs graviter autour du hall central, mais parce que tout recours est ainsi enlevé au héros, tout conseil, toute solitude. Une cloison seule sépare les nuits toutes les héroïnes de Racine de celui qu'elles aiment et de celui qu'elles abhorrent, et le bouillant Pyrrhus de la froide Andromaque. Tout répit leur est ôté, le harcèlement est continu ; le même cuisinier les nourrit, la même blanchisseuse surveille leur linge, les mêmes bruits les réveillent. Elles n'ont plus pour dissimuler leur amour que la haine et que les scènes. Elles n'ont plus, comme perspective d'avenir, que la mort, et non pas le retour paisible de l'amante déçue ou adultère vers un cercle ignorant, vers un autre logis. Une fois que le héros de Racine entre en scène tous les ponts sont coupés derrière lui, et à sa première parole, il est condamné.

## GIRAUDOUX

*Editions Bernard Grasset)*



GRAVURE DE CHAUVELEAU (BN)

## "NOTRE" ANDROMAQUE

par Daniel Leveugle

**I**L peut y avoir plusieurs manières de monter une tragédie de Racine.

«A l'antique», par exemple.

Choisir cette façon, c'est se rapprocher des légendes dont l'auteur s'est inspiré — très librement. Pour ANDROMAQUE, c'est situer le palais de Pyrrhus sur le bord de la mer, orner ses colonnes des signes de la victoire d'Achille sur Hector, cuirasser les héros de noir et les parer de casques emplumés, mettre à profit tout ce que nous pouvons connaître de la civilisation grecque, tout ce que les fouilles plus ou moins récentes nous ont révélé. Mais rien n'est grec dans ANDROMAQUE et si les personnages s'appellent Oreste ou Hermione, leur façon d'être et de se parler est celle des courtisans du Roi-Soleil. Leur sensibilité, leur culture, leurs mœurs sont très précisément celles d'une société définie au XVII<sup>e</sup> siècle français.

Qu'importent alors nos vues exactes sur la Grèce ancienne et nos conceptions modernes? D'une part, elles ne sont pas celles de Racine, d'autre part elles ne nous aident nullement: la vérité profonde de l'œuvre n'est pas à chercher dans l'antiquité mais dans le siècle de Louis-le-Grand; Pyrrhus est plus Roi de Versailles que Roi d'Epire, et, de toute manière, notre vision de l'Epire à l'ère atomique ne correspond en rien à celle que pouvaient en avoir les hommes du XVII<sup>e</sup> siècle.



Il semble alors important de retrouver la vision de l'antiquité que pouvaient avoir Louis XIV et ses contemporains et de monter «ANDROMAQUE» comme le faisait Racine. On a des documents sur ces représentations. Aucun souci de la «couleur locale»: les mêmes paravents de soie et les mêmes coupes d'or président aux destins d'Iphigénie et de Phèdre dans les appartements royaux. Dans les jardins, les grottes de marbre et les candélabres d'argent qui écoutent les menaces de Roxane entendent aussi la plainte de Bérénice. Les mêmes costumes d'apparat, avant tout à la mode Louis Quatorzième,

habillent à l'Hôtel de Bourgogne tous les héros de la tragédie fussent-ils Turcs, Grecs ou Romains.

Dans ce dépaysement conventionnel le public du temps trouve la part du rêve en même temps qu'une convention de théâtre à sa mesure; la beauté du langage, la musique des vers, la subtilité de ces «conversations sous un lustre» le touchent et l'intéressent d'abord.

A quoi correspondrait pour nous une telle reconstitution? Ne serait-elle pas à coup sûr lettre morte? Les automobiles ont remplacé les carrosses et le cinéma nous a donné bien des habitudes. Ce n'est pas parce qu'on se privera de l'électricité et qu'on éclairera «ANDROMAQUE» aux chandelles que l'œuvre nous deviendra familièrement actuelle!

Le problème est de trouver une **équivalence complète** entre ce qu'a été la «première», le jour où on a créé la pièce, et une représentation d'aujourd'hui. Et ce n'est pas en revêtant Oreste d'un smoking et Hermione d'une robe-sac qu'une telle équivalence sera trouvée, car il faudrait qu'on puisse comprendre que des gens, subitement devenus nos contemporains (en habit ou en blue-jeans), s'expriment en alexandrins, puissent «modérer une fureur extrême» et «rechercher ici une triste princesse»!

Il faut faire en sorte que le fluide qui passera entre le public et nous lors de la représentation de «notre» ANDROMAQUE soit absolument comparable à la communication qui s'établissait entre Henriette d'Angleterre, dédicataire de la pièce, et Mademoiselle Du Parc et Montfleury qui la créaient devant elle le 17 novembre 1667.



Pour cela, mes camarades comédiens, décorateur et moi, avons voulu, avec intransigeance, respecter complètement le style et le caractère classique de la tragédie dans sa forme versifiée et dans son essence. En même temps, nous avons toujours tendu vers un dépouillement propre à toucher plus directement, à intéresser plus violemment: nous avons souhaité une ANDROMAQUE en complet-veston, mais en complet-veston d'époque. C'est pourquoi «notre» ANDROMAQUE n'est pas à l'antique mais en XVII<sup>e</sup> français — et contre la reconstitution. C'est pourquoi le sens, la réalité des personnages et de leurs actes a été sans arrêt considérée, mais en fonction de la musique racinienne... Position constamment intenable!

Puisse le public nous dire que nous avons quand-même bien œuvré.

Grand merci à Hubert Gignoux d'avoir permis ce spectacle.

## AU C.D.E.

Daniel Leveugle a mis en scène :

Le Misanthrope - La Surprise de l'Amour et l'Épreuve - L'Alcade de Zalaméa - Les Justes - Un Caprice - Le menteur - Saint Just et Un Imbécile - Le Mariage de Figaro, avec la Comédie de l'Est.

Le Mariage Forcé - La Belle de Hagenau avec les Cadets du C.D.E.



(Photo Pic)

LE METTEUR EN SCÈNE: DANIEL LEVEUGLE

LE DÉCORATEUR: ABD'EL KADER FARRAH

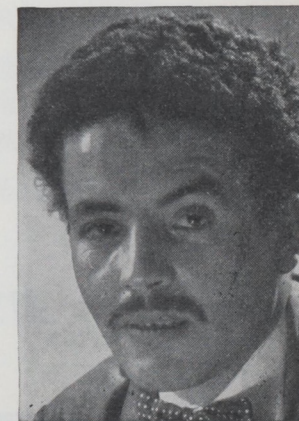
## AU C.D.E.

Abd'El Kader Farrah a décoré et costumé :

Le Songe d'une Nuit d'Été - Antigone - Roméo et Juliette - L'Alcade de Zalaméa - Le Voleur d'Enfants - Le Disciple du Diable - La Nuit des Rois - Le Mariage de Figaro - Romulus le Grand, avec la Comédie de l'Est.

Neuf Images de Molière, avec les Cadets du C.D.E.

(Photo Carabin)





# ANDROMAQUE

Tragédie en cinq actes de

JEAN RACINE

MISE EN SCÈNE DE DANIEL LEVEUGLE

DÉCOR ET COSTUMES D'ABD'EL KADER FARRAH

## ANDROMAQUE

Veuve d'Hector, captive de Pyrrhus ..... Jeanne GIRARD

## CEPHISE

Confidente d'Andromaque ..... Suzanne BORY

★

## PYRRHUS

Fils d'Achille, roi d'Epire ..... Jean-Jacques DREUX

## PHOENIX

Gouverneur d'Achille et ensuite de Pyrrhus ..... Pierre LEOMY

## ORESTE

Fils d'Agamemnon ..... Jean-Pierre JORRIS

## PYLADE

Ami d'Oreste ..... André CHAZEL

★

## HERMIONE

Fille d'Hélène, accordée avec Pyrrhus ..... Muriel CHANEY

## CLEONE

Confidente d'Hermione ..... Françoise MEYRUELS

Directeur de scène: Michel VEILHAN

Régie: Francis Broust - Paulette Buhr

Peinture du décor: Marcel Schwarz

Construction du décor: Roland Graff, André Philippon,  
Willy Pfihl, André Wimmer, Jean-Louis Schnell

Armes fournies par la maison Cassegrain ☆ Postiches de la maison Chaplain ☆ Chaussures fournies par la maison Galvin

Electricien: Charles Barath

Réalisation des costumes: Simone Pieret - Raymond  
Bleger - Denise Lœwenguth

Coiffes réalisées par Madame Vogue

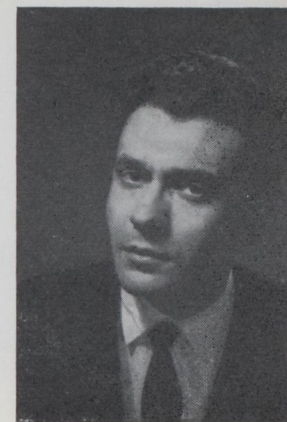
UN ENTR'ACTE DE VINGT MINUTES APRÈS LE III<sup>ème</sup> ACTE

ANDROMAQUE a été créée par la COMEDIE DE L'EST (2.066<sup>e</sup> représentation du C.D.E.) le mercredi 19 novembre 1958 au Théâtre de Comédie de STRASBOURG

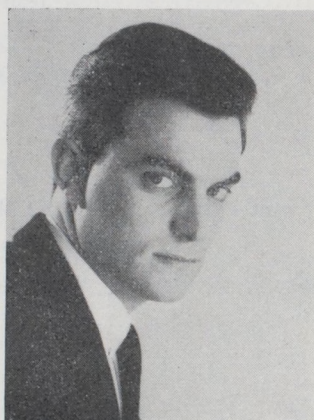
Suzanne BORY



Pierre LEOMY



Muriel CHANEY



André CHAZEL



Jean-Jacques DREUX

(Photos X)

## A VERDUN

DEUX BONNES ADRESSES

**HOTEL DE METZ**

de vieille réputation

**LE PIC-NIC**

restaurant équilibré

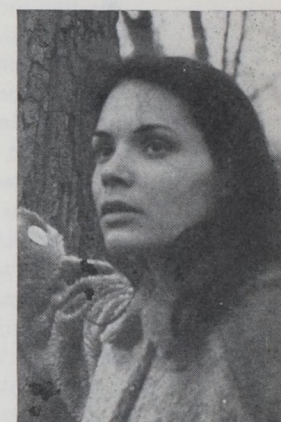
TEL. 15



Jeanne GIRARD



Jean-Pierre JORRIS



Françoise MEYRUEF

(Photo ITO)

(Photo X)

## LA MAILLE DE LAINE

14, av. du Maréchal de Lattre de Tassigny - **MULHOUSE**  
(Porte de Bâle)

*Laines et Cotons à tricoter - Fils fantaisie  
Bas et Chaussettes*

**MULHOUSE-LAINES**

14, Place de la Réunion  
**MULHOUSE**

**COLMAR-LAINES**

12, av. de la République  
**COLMAR**

*Mlle du Parc qui appartient à la troupe de Molière et que Racine fit engager à l'Hotel de Bourgogne pour créer Hermione.*



(Photo B. N.)

## ANDROMAQUE

**A** une société dont les poètes, les auteurs de romans et de tragédies considéraient l'être aimé comme un objet qu'il faut conquérir, Andromaque enseigna qu'il est inaccessible. Selon le jeu d'amour chevaleresque et précieux, il n'était guère de maîtresse qui ne se laissât vaincre de haute lutte, ni de cruelle qu'on ne pût à la fin adoucir. Aussi long que fût le temps d'épreuve, un amant passionné recevait un jour la récompense d'avoir servi fidèlement sa belle « sous des cheveux châtains et sous des cheveux gris ». L'impuissance sans nom d'Oreste devant Hermione, l'inexistence même d'Hermione devant Pyrrhus, c'est cela que le monde n'osait plus regarder en face, qu'il avait oublié depuis les grands Anciens et que Racine déroba à Euripide. Racine rompt avec cette convention d'un jeu d'amour tendre et charmant où il ne faut jamais désespérer. Il ne rompt pas d'un coup : le faux dans les sentiments dépare encore **Alexandre**, et il ne cessera d'y avoir, dans toutes ses tragédies et jusque dans **Phèdre**, des roucoulements.

Il n'empêche que, dès les premières paroles, nous savons qu'Oreste n'attend rien d'Hermione, ni Hermione de Pyrrhus, même lorsqu'ils s'efforcent de se duper. Dès l'entrée de cet enfer, ils ont perdu toute espérance. Ce que certains jugent, dans la tragédie classique, comme le comble de l'artifice : les « fureurs », les « imprécations », voilà qui, dans Racine paraît le plus humain ; que peuvent tenter ces malheureux ? Rien ne sert de rien ? ni tendresse ni menaces. C'est que l'être chéri ne nous voit pas, ne nous entend pas. Il est lui-même orienté vers un autre ; possédé lui aussi, il appartient à son soleil, à son aimant. Aucune force au monde ne peut le détourner de ce qu'il aime, ni le tourner vers ce dont il est aimé. Si parfois il jette un regard sur le cœur qu'il torture, c'est qu'il songe à s'en servir pour vaincre le cœur

**FRANÇOIS**

*(publié avec l'autorisation des*

*La Champsmèlé qui fut après la mort de la Du Parc l'interprète préféré de Racine et qui devait créer notamment Phèdre.*



(Photo B. N.)

## TRAGÉDIE DE LA SOLITUDE

par lequel il est torturé. Sa victime n'existe à ses yeux que pour désarmer son propre bourreau ; ainsi Hermione consent à écouter Oreste ; ainsi Pyrrhus feint de revenir à Hermione. Trêve illusoire ; eux-mêmes n'y croient pas ; sauf Pyrrhus parce que lui seul a une raison de ne pas désespérer : son Andromaque est, elle aussi, possédée, mais par un mort. Oreste n'a aucune réalité pour Hermione, ni Hermione pour Pyrrhus ; mais Pyrrhus existe aux yeux d'Andromaque : le dernier des vivants a toujours des chances de l'emporter sur un souvenir, fût-ce le souvenir d'Hector ; rien n'entretient les souvenirs, hors le désir d'une chair vivante. Le temps travaille pour Pyrrhus, il a l'oubli comme allié. Andromaque s'aide, il est vrai, de sa vertu, et songe à sa gloire ; c'est justement l'espèce d'obstacle qu'un grand amour à la fin surmonte. Cela seul demeure infranchissable à la passion : le barrage d'une autre passion, puisque aux yeux de l'objet chéri, elle nous frustre de la première chose indispensable : de l'existence. Rien n'est si beau, dans Andromaque, qu'un cri d'Hermione au quatrième acte. Pyrrhus, revenu pour toujours à sa chère troyenne, tente auprès d'Hermione une visite de convenance ; le maladroit ne prononce pas une parole qui n'atteigne en plein le cœur de sa victime. Il juge habile de prendre à la lettre ses ironies et feint de croire qu'elle ne l'a jamais aimé. Hermione éclate alors, se livre toute à une fureur d'adoration (« **Je t'aimais, inconstant, qu'aurais-je fait, fidèle !** ») Mais soudain, la folle s'interrompt ; elle découvre que Pyrrhus, la tête un peu détournée, ne l'écoute même pas : l'entend-il seulement ? Il est ailleurs, à mille lieues de cette furie ; alors seulement peut-être saisit-elle que son corps, que son cœur, que tout ce qui est Hermione n'existe pas aux yeux du bien-aimé, qu'elle possède à ses yeux aucune réalité.

**MAURIAC**

*Editions Bernard Grasset)*



## RÉVÉLATION

d'un écrivain de langue allemande  
du plus grand talent

# Friedrich Dürrenmatt

## LA PANNE

texte français par  
**ARMEL GUERNE**

Déjà célèbre au théâtre  
et au cinéma

### F. DÜRRENMATT

le sera demain  
en France comme romancier



**ÉDITIONS ALBIN MICHEL**



(Photo Carabin)



## NOTRE PETITE VILLE par les Cadets



**S**UR le plateau, mêlé aux personnages, un homme parle aux spectateurs. Cet homme, c'est le metteur en scène, et il parle de Grovers-Corners, une petite ville du New-Hampshire qui est l'image de toutes les petites villes d'Amérique et d'ailleurs: les menus incidents de chaque jour, les enfants qui grandissent, les enfants qui s'aiment, le mariage, le travail et, un jour, la séparation et la mort. Les Cadets, accompagné cette saison par Hubert Gignoux, présenteront, pour la première fois dans notre région, cette pièce dont l'exclusivité leur a été accordée par l'auteur. Et nous sommes persuadés tant Thornton Wilder met d'humour et d'émotion, d'invention et d'originalité, à raconter cette simple histoire que, pour tous nos spectateurs, «Notre Petite Ville» deviendra leur petite ville.



**NOTRE PROCHAIN SPECTACLE**

**TOURNÉE: DÉCEMBRE 1958 ET JANVIER 1959**

# ROMULUS LE GRAND ET LA CRITIQUE

## MULHOUSE

Suivie avec une attention que n'interrompait que le rire, parfois léger parfois éclatant d'une salle diversement surprise, longuement applaudie après chacun de ses quatre actes, après le dernier surtout, cette comédie historique en marge de l'histoire méritait largement, tant pour sa signification profonde, que pour la qualité de la mise en scène et du jeu des interprètes, l'accueil très favorable que lui a réservé au théâtre municipal le public mulhousien.

T. M. - L'Alsace

## STRASBOURG

L'opportunité de cette création me paraît d'autant plus évidente que «ROMULUS LE GRAND» est le contraire d'une pièce défaitiste. Hubert Gignoux le rappelle bien, qui écrit: «Nul n'est plus attaché que Romulus aux valeurs que nous nommons éternelles, mais il les préfère aux institutions quand celles-ci les trahissent, et il engage sa vie dans le choix». Dürrenmatt aussi, qui avec Brecht, le plus grand écrivain dramatique de langue allemande, a choisi. Mais qu'on ne s'y trompe pas: son orientation n'est pas marxiste. Ce fils d'un pasteur bernois est résolument chrétien; ses personnages sont moins des personnages de chair et de sang que des marionnettes qui sont, comme les hommes, dans la main de Dieu. Il y a dans ce théâtre une rigueur protestante jusque dans l'humour, qui est un humour en quelque sorte métaphysique. Le paradoxe et l'absurde en constituent les fils dont Dürrenmatt tire des effets d'une ahurissante cocasserie.

Jean GUINAND - Dernières Nouvelles d'Alsace

## PARIS

En tous cas, la Comédie de l'Est nous présente là une des pièces les plus intéressantes de ce début de saison, et sans doute la plus audacieuse; ce-la suffit à prouver sa liberté d'esprit et sa curiosité, c'est-à-dire sa vitalité et sa foi. La qualité de l'interprétation (les comédiens sont parfaitement rodés) est égale à celle d'un spectacle parisien; et cela compte. La Comédie de l'Est a atteint l'âge adulte. C'est vers cette sécurité, cette autonomie, cette indépendance physique et morale que devraient tendre les centres dramatiques. Les décors et les costumes d'Abd'El Kader Ferrah sont, comme toujours, d'un goût et d'une finesse que bien des décorateurs parisiens pourraient leur envier.

Pierre MARCABRU - Arts

Cette pièce, tout à fait «extraordinaire» au sens précis du mot, a trouvé à Strasbourg le cadre et la distribution qui lui convenait. Le Romulus d'Hubert Gignoux passe à mon avis son Hamlet: il est inoubliable de vérité, d'intelligence, d'ironie glacée; quant à la troupe du Centre, elle est arrivée à maturité et tous les jeunes comédiens (que je ne puis malheureusement citer faute de place), sont devenus maîtres de leurs effets et de leur plateau. Abd'El Kader Ferrah a conçu de beaux décors gallo-romains et d'étourdissants costumes. N'oublions pas le traducteur: J.-P. PORRET et souhaitons que ce spectacle vienne à Paris car il surclasse (le cas de La Hoberaute mis à part) tous ceux que nous avons vus en ce début de saison.

Morvan LEBESQUE - Carrefour

## COLMAR

Ce que Dürrenmatt nous propose, ce n'est pas un défaitisme paré d'esprit brillant, c'est un refus de composer avec des vessies passant pour autant de lanternes; ce qu'il nous montre, c'est la différence vertigineuse qui sépare parfois l'ordre établi (qui alors ne vaut pas la corde pour l'étrangler) d'un ordre simplement humain, non écrit, mais qui existe, mais qui est supérieur. Il rompt une lance, et de taille, contre l'éternelle confusion de valeurs qui a cours depuis qu'il y a des hommes et qui agissent: confusion entre la défense de l'homme et la défense des intérêts de tous acabit qui l'aveuglent et le ligotent, confusion entre l'humain et les constructions humaines, entre l'apparence et le noyau de vérité inclus en toutes choses. Peu importe que cette leçon nous

A. T. - Le Nouveau Rhin Français

Une pièce très actuelle, courageuse, vraie, un peu cruelle, encore une fois. Strasbourg, ville européenne, se devrait d'être la première à la monter. Hubert Gignoux en tous cas a eu la main heureuse.

G. Ch. Les Dernières Nouvelles du Haut-Rhin



Romulus (Hubert Gignoux) découvre l'Empereur d'Orient  
(Jacques Gheusi) (Photos Carabin)

Les deux valets de chambre (Jean Schmitt et André Pomarat)  
accueillent le préfet de cavalerie Mamma (André Pache)





**CABINET D'ESTHÉTIQUE**

**Gabrielle Valmond**

*Nettoyage profond de la peau - Rajeunissement  
Épilation - Pose de cils, teinture  
Maquillage de jour, cocktail, soir, etc.*

16, rue du 22-Novembre (1er étage) - STRASBOURG - Tél. 32.41.21

### **Modernisez et améliorez**

vos méthodes d'habillages par l'emploi des  
**Capsules** et des **Machines à capsuler**

# Elisalu

*Propres - Économiques - Élégantes*

Demandez dès aujourd'hui renseignements et notices à :

**Elisalu** 21, Boulevard de la Motte - ÉPERNAY (Marne)



**LA LIBRAIRIE LE ROUX**

34, rue des Hallebardes à STRASBOURG

*est soucieuse de vous documenter et  
vous servir dans toutes les disciplines  
du livre français et étranger*

## L'ÉCOLE DE STRASBOURG



(Photo Carabin)

LE JEUNE COMÉDIEN FACE AU RÉPERTOIRE

**I**L n'y a pas un style moderne : on réinvente, on rejoue toutes les formes aujourd'hui ; et on interprète au théâtre toutes les œuvres de tous les styles et de toutes les époques depuis Eschyle jusqu'à Brecht en passant par Calderon, Courteline, Camus et Claudel.

**Assimiler** les traditions les plus étrangères, les conventions scéniques les plus diverses ou les plus opposées... Connaître les différences entre les modes tragique, comique, lyrique, dramatique...

**Ressentir** les exigences poétiques, philosophiques, ironiques ou satiriques de Shakespeare ou Sartre, Molière ou Musset, Goldoni ou Ghelderode, Tchekov ou Corneille, Racine ou Roussin... et finalement **jouer** dans son style propre une œuvre donnée ne sont-ce pas les problèmes essentiels du jeune comédien moderne ?

Face à tout cela, comment l'apprenti comédien devrait-il se former ? Il est évident qu'une spécialisation s'effectue au cours d'une carrière : un tel brillera dans les comiques qui ne peut s'aventurer sans risques graves dans le tragique ; tel autre qui sera bouleversant de « vérité impressionniste » et de réalisme poétique dans Tchekov n'aura ni la longue pratique de l'alexandrin, ni la sensibilité musicale qui, seules, l'autoriseraient à se hasarder dans Racine. Mais il est évident aussi qu'une formation à la base, aussi variée et aussi complète que possible, est souhaitable. — Que c'est à l'école plutôt que devant le public que le futur Falstaff peut s'essayer dans Néron, que le futur Hamlet s'enrichira à s'essayer dans Mascarille.

Que, d'une part, l'exercice rigoureux des classiques apportera au comédien une pureté de langage, une autorité vocale, et (grâce surtout à Molière) le sens du style jusque dans la farce la plus grosse. — Que d'autre part la pratique des modernes, du naturalisme de Tchekov, jusqu'au réalisme poétique d'un O'Casey, d'un Obey ou d'un Supervielle lui assurera une sensibilité profonde du mobile humain, un courage de jouer sincère et de jouer neuf.

Sans ces vertus-ci, sans ces traditions-là il ne sera qu'un histrion au lieu d'être un comédien ; qu'un pantin au lieu d'être un acteur. Et sans métier... il sera forcé d'en exercer un autre.

**Pierre LEFEVRE.**

**POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ÉCRIRE A :**  
**L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DE STRASBOURG,**  
**1, RUE DU GÉNÉRAL-GOURAUD, STRASBOURG (Bas-Rhin)**



# IMPRIMERIE POPULAIRE STRASBOURGEOISE

S. A. R. L.

1, RUE DE BIENNE

**STRASBOURG**

Téléphone: **34.18.71**

- IMPRIMÉS EN TOUS GENRES  
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
- SACS EN PELLICULE CELLULOSIQUE
- FABRICATION DE SACS ÉCORNÉS
- TOUS LES PAPIERS EMBALLAGE

TRANSPORTS

**X. WALDVOGEL**

DÉMÉNAGEMENTS - GROUPAGES  
SERVICE RAPIDE

Téléphone 26.88

**COLMAR (Haut-Rhin)**

84, route d'Ingersheim

*Fidèle à sa Tradition de Qualité  
mais toujours à l'avant-garde du Progrès*

**l'Imprimerie TH. ROSER**

7, Place de la Cathédrale

**COLMAR**

*vous étonnera par sa Rapidité de Livraison  
et ses Prix imbattables*

LES AUTOCARS DE

*La Cigogne*

**L. KOCHAN**

30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - TÉLÉPHONE 3398

**COLMAR**

SE RECOMMANDENT

pour tous

**VOYAGES ET EXCURSIONS**

## SYNDICAT INTERCOMMUNAL

Président: M. Georges Woehl, Adjoint au Maire de Strasbourg.  
Vice-Présidents: MM. Henry Ergmann, Adjoint au Maire de Mulhouse,  
Joseph Rey, Député-Maire de Colmar, Marcel Vert, Adjoint au  
Maire de Metz.  
Secrétaire: M. Georges Kessler, Conseiller Municipal de Haguenau.  
MM. Brumbt, Maire de Haguenau; Durand, Adjoint au Maire de Metz;  
Falck, Conseiller Municipal de Mulhouse; Heitz, Conseiller Municipal  
de Strasbourg; Mercuzot, Adjoint au Maire de Nancy; Weber, Adjoint  
au Maire de Colmar.  
Gérant: M. Charles Zaber, Administrateur du Théâtre Municipal de  
Strasbourg.

## CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Directeur Général: Hubert GIGNOUX

### ADMINISTRATION

Administrateur: Didier BERAUD  
Secrétaire Général: Jean-Claude MARREY  
Comptable: Raymond WIRTH  
Secrétariat: Caroline SINGER, Simone REIBER, Monique PRIVAT,  
Charlotte LINDER

### TROUPE

Claudine BERTIER - Jacques BORN - Paul BRU - Hubert  
GIGNOUX - Jeanne GIRARD - Georgette LACHAT - Huguette  
LENGAGNE - Pierre LEFEVRE - Thérèse MACKIEWICZ - Claude  
PETITPIERRE - André POMARAT.

### EN REPRESENTATIONS

Suzanne BORY - Muriel CHANEY - Anché CHAZEL - Jean-Jac-  
ques DREUX - Stephan FEY - Norbert FUHRMANN - Jacques  
LENOBLE - Pierre LEOMY - Maryse MARION - Françoise MEY-  
RUELS.

Metteurs en scène: Hubert GIGNOUX - René JAUNEAU - Pierre LEFE-  
VRE - Daniel LEVEUGLE.

Décorateurs: Gilles DUCHE - Abed'hel Kader FARRAH - Huguette  
GASBAR.

Musicien: André ROOS.

### SERVICES TECHNIQUES

Directeur de scène: Michel VEILHAN

#### Régie

Jacques BORN (assistant du Directeur), Francis BROUST (ré-  
gisseur)

#### Costumes

Chef d'atelier: Simone PIERET; atelier: Raymond BLEGER,  
Denise LOEWENGUTH

#### Peinture

Chef d'atelier: Marcel SCHWARZ

Electricien: Charles BARATH

#### Construction

Chef d'atelier: André PHILIPPON; menuiseries - tapissiers -  
machinistes: Roland GRAFF; Willy PFIHL; André WIMMER  
Jean-Louis SCHNELL

## ECOLE SUPERIEURE D'ART DRAMATIQUE

Direction: Pierre LEFEVRE

### COURS DE JEU

Interprétation: Annie CARIEL; Pierre LEFEVRE; Daniel  
LEVEUGLE

Improvisation: René JAUNEAU; Claude PETITPIERRE

Voix et chant: André ROOS

Diction: Raymonde LECOMTE

Danse et éducation corporelle: Barbara GOODWIN

Escrime: M. BOUZY

### COURS TECHNIQUES

Scénographie: Michel VEILHAN

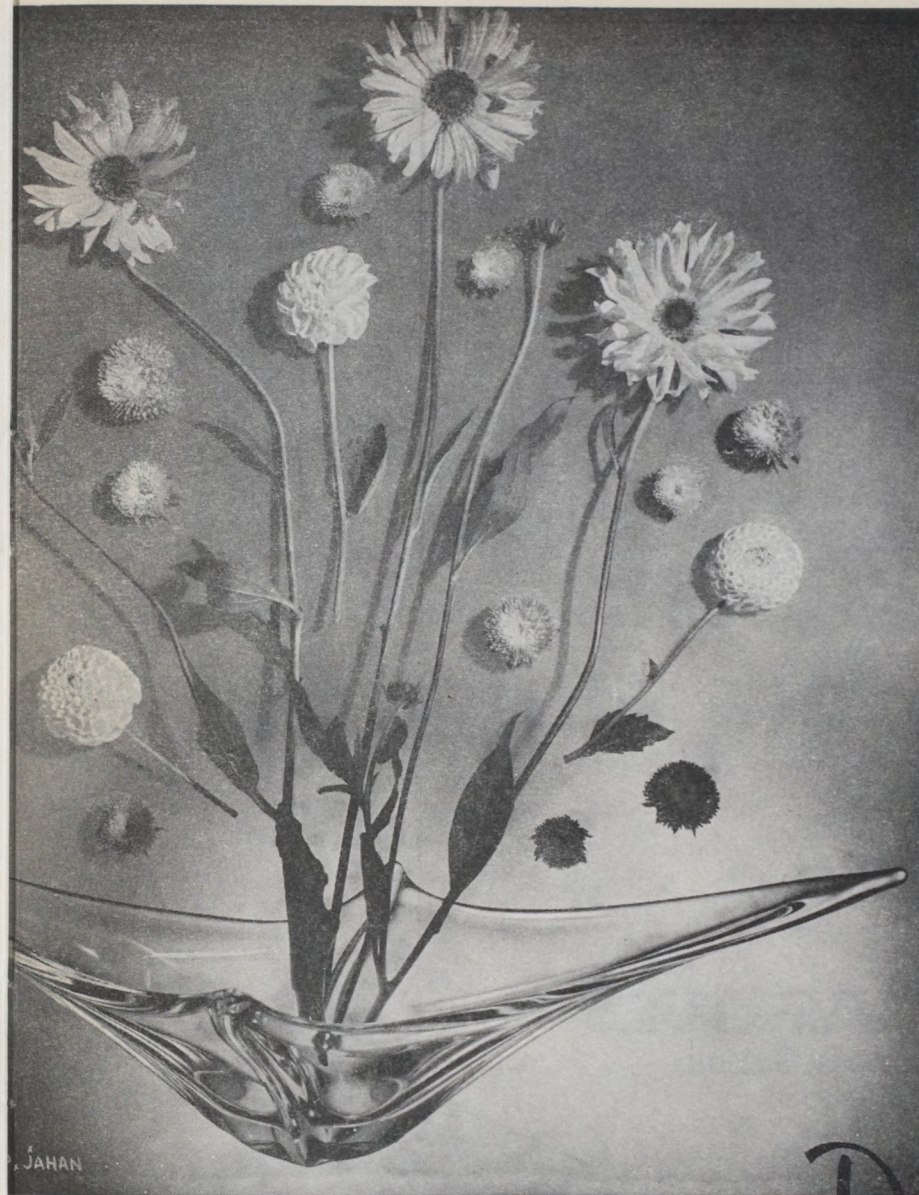
Mise en scène: Hubert GIGNOUX, Pierre LEFEVRE

Décoration: Abd'el Kader FARRAH

Peinture et modelage: Marcel SCHWARZ

Documentation: Jacques BORN

Régie: Paulette BUHR



CRISTAL  
DE  
*Daum*





*ma boutique*  
CHEMISERIE CHERRY  
9, PLACE KLEBER  
STRASBOURG



OUVERTURE

DE NOTRE MAISON :

RUE MERCIERE  
**COLMAR**  
en face de la Maison PFISTER